

**Auteur :** Gérard DUCHÊNE (né en 1944)  
**Titre :** *Tressage*  
**Date :** 1975  
**Technique :** Encre sérigraphiée sur toile tressée, bandes agrafées  
**Dimensions :** 175 x 315 cm  
**Lieu de conservation :** Fonds Régional d'Art Contemporain Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque  
**Nature :** Installation / support- surface  
**Sujet :** L'écrit



Cliquez sur l'image ou :

<http://netia62.ac-lille.fr/mont/jen/Documents/Oeuvres/photosduchene.pdf>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

De 1971 à 1974, Gérard Duchêne participe au groupe « Textruction ». Celui-ci réunissait des écrivains dont la démarche consistait à « **agresser** » les imprimés et les écrits afin de mettre en évidence leur aspect matériel (disposition des lignes, graphie des mots). De cette période, l'artiste garde un intérêt pour la destruction du texte. Dans ses œuvres, Gérard Duchêne se concentre sur certains aspects : les conditions de lisibilité, la nature du support et la « **matérialité** » des signes. Ainsi, il porte un **grand intérêt à la structure du texte** : l'espacement des mots, la mise en page (paragraphes, chapitres...). Tous ces éléments facilitent l'accès au sens. C'est sur cette question que l'artiste intervient en faisant disparaître le texte pour mettre en avant son aspect esthétique. Ses recherches l'ont amené à mettre en cause la nature du support. Pour ce faire, il utilise aussi bien la sérigraphie sur papier, sur toile ou sur feuille d'arbre que des techniques favorisant l'effacement du texte. Grâce à l'acide ou à une encre diluée, l'inscription du texte peut produire immédiatement sa disparition. Dans ses œuvres, Gérard Duchêne teste les limites et les **variations d'un mot** en valorisant sa structure.

## L'OEUVRE

L'œuvre *Tressage* date de 1975. A cette époque, Gérard Duchêne est encore imprégné des recherches du groupe Textruction. On retrouve la volonté de déstructurer le texte, de le brouiller voire de le maltraiter pour **ne garder que sa forme**. Ici, le texte original est **sérigraphié** sur toile, découpé en bandelettes puis assemblé (recomposé) par le tressage. Les lettres acquièrent alors un impact purement visuel révélant leur intérêt esthétique. Elles se perdent dans la trame du tissage et le sens des mots se brouille.  
Ainsi, la disparition d'un texte peut aussi s'opérer en bouleversant son organisation (ici par la technique du tressage). Dans la même démarche, Gérard Duchêne est allé plus loin en croisant trois textes de natures différentes (littérature, recette de cuisine et roman policier). Par ce geste, il abolit la hiérarchie des genres pour ne retenir que la force esthétique des mots. Par la forme de l'œuvre, le texte passe de l'horizontalité à la verticalité et devient « **rideau** » de signes. Ce n'est pas à la lecture que nous convie l'artiste, mais bien à porter un nouveau regard sur les signes pour mieux en apprécier leur force esthétique. Voir Document 1996 / 1997 « *Des Mots sans l'être* ».

## LA MAIN A L'OEUVRE

- Chercher des façons de déstructurer (découper, déchirer, ...) une image ou une production et de la recomposer autrement pour constituer une nouvelle image (coller,agrafer, coudre, attacher avec des trombones).
- Associer deux productions dont on pense que le contraste, ou la complémentarité sera intéressant. Choisir une manière de déstructurer/recomposer et agir en conséquence. Il peut être intéressant d'associer texte et image.
- Dans tous les cas, il est possible de ré intervenir sur le résultat obtenu afin de l'enrichir : repeindre, coller, coudre de nouveaux éléments...